



La Confiance dans la tempête

Éditorial

Dossier

- 4 La Confiance
La confiance, à recevoir et à donner
La Prière... C'est la Confiance!
- 6 Heureux celui qui met sa confiance dans le Seigneur
- 8 Confiance en l'Eglise
- 9 Rebâtir l'Eglise
- 11 Confiance, lève-toi, Il t'appelle!
- 12 Parler de l'Espérance
- 13 Andrea a confiance en ses parents
- 14 La confiance en chemin
- 15 La confiance en couple
- 15 L'enfant et le papillon
- 16 Fátima 2018
Je ne mérite plus d'être appelé ton fils

National

- 18 Agenda et vie du mouvement
- 20 Réunion Bilan
- 21 Croire au Soleil
- 22 Retraite Mons à Hurtebise
- 24 Retraite des équipes des Pays-Bas à Bois-le-Duc
- 26 Fêter Saint Valentin autrement
- 27 Un temps pour Dieu, un temps à deux, un temps avec l'équipe
- 28 Pape François
- 30 L'éducation pour changer le monde
- 31 Les finances des END Belgique en 2018

Courrier ERI

- 29 Père Ricardo Londoño Domínguez
- 31 Courrier Sylvestre et Bernadette MINLEKIBE



N° 123 • JUIN - JUILLET - AOUT 2019
END International

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 € ■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Éditeurs responsables** : Hubert et Brigitte Wattelet • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Isabelle POTTIER (Graphic-id) ■ Routage : Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.

*Pensées en chemin...
Habiter la confiance*



Cet amour que Tu me donnes
Oui Seigneur, c'est un cadeau
Ne pas avoir peur de te suivre
Faire totale confiance en Toi
Invite-moi à chasser mes peurs
Aide-moi et protège-moi
Ne me laisse pas seule dans la tristesse
Continue à me faire grandir dans la Foi
Et donne-moi de témoigner de ton amour.

Françoise Cogels (1956-2019)

Prière pour demander la bonne humeur



Donne-moi une bonne digestion, Seigneur,
et aussi quelque chose à digérer.
Donne-moi la santé du corps avec le sens
qu'il faut pour la garder au mieux.
Donne-moi une âme saine qui ait les yeux
sur ce qui est beau et pur, afin que, voyant le péché,
elle ne s'épouvante pas, mais sache redresser la situation.
Donne-moi une âme qui ignore l'ennui,
le gémissement et le soupir.
Ne permets pas que je me fasse trop de souci pour
cette chose encombrante que j'appelle « moi ».
Seigneur, donne-moi l'humour pour
que je tire quelque bonheur de cette vie
et en fasse profiter les autres.

Saint Thomas More (1478-1535)



HEUREUX SOMMES-NOUS GUIDÉS PAR LA CONFIANCE!



Brigitte et Hubert Wattelet
responsables nationaux

Confiance sans cesse renouvelée à notre compagne ou compagnon de route; Confiance à nos enfants ou petits-enfants pour qui cette période précédant les vacances est souvent un temps de travail et d'étude plus intenses; Confiance en Jésus et Notre-Dame avec qui nous cheminons tous les jours; Confiance en notre équipe avec laquelle nous sommes invités à vivre notre bilan annuel dans un souci de bienveillance et de critique positive; Confiance en notre entourage professionnel ou bénévole; Confiance tout simplement en la vie et en tout ce qu'elle nous apporte de beau au fil des jours.

Le temps des vacances qui s'annonce est l'occasion de revisiter un peu notre vie à l'aune de cette confiance, de faire une pause et de réduire notre rythme de vie. Notre corps a besoin de soins et de repos, notre esprit a besoin de se libérer de tous les petits tracas du quotidien et notre âme a besoin de retrouver une nourriture spirituelle.

Pourquoi ne pas ouvrir les yeux et changer notre regard sur l'un ou l'autre avec qui nous sommes en délicatesse et partager avec lui un projet de paix et de réconciliation sur base d'une confiance partagée? Ne serait-ce pas aussi l'occasion de se retrouver et se redécouvrir, en couple ou en famille, dans un dialogue chaleureux et paisible en prenant du temps pour s'écouter les uns les autres? A ceux qui nous entourent et qui sont seuls, isolés, malades, c'est le moment d'offrir un sourire, une embrassade, une poignée de main, quelques minutes de notre temps. Pour tous enfin, ne peut-on imaginer de renouer, renouveler, approfondir notre relation de confiance avec Dieu, en prenant conscience de son amour pour nous et en lui redisant notre confiance?

Vivons donc intensément ce temps béni des vacances et, vous assurant de notre amitié fraternelle et de nos prières, nous vous souhaitons « tout le bonheur du monde ».

GELUKKIG ZIJN WIJ ALS WIJ ONS DOOR HET VERTROUWEN LATEN LEIDEN!



Brigitte en Hubert Wattelet
nationale verantwoordelijken

Vertrouwen in onze relatie en dit vertrouwen bevestigen we steeds opnieuw; Vertrouwen in onze kinderen en kleinkinderen, die druk bezig zijn met hun studies vóór de vakantie; Vertrouwen in Jezus en Onze-Lieve-Vrouw met wie we elke dag op weg gaan; Vertrouwen in onze OLV groep met wie we uitgenodigd worden om in een geest van welwillendheid en positieve kritiek de balans van het jaar op te maken; Vertrouwen in onze professionele kring of in onze groep van vrijwilligers; Of eenvoudigweg vertrouwen in het leven en al het mooie dat het leven ons schenkt.

De vakantie staat voor de deur en biedt ons de gelegenheid om ons leven te bekijken in het teken van het vertrouwen. We kunnen even een pauze inlassen en het wat rustiger aan doen. Ons lichaam heeft rust en verzorging nodig, onze geest moet bevrijd worden van onze dagelijkse zorgen en we hebben behoefte aan geestelijke voeding.

Waarom onze ogen niet openen en onze blik even richten naar iemand met wie we op gespannen voet leven om samen op basis van wederzijds vertrouwen tot vrede en verzoening te komen? Zou het ook geen gelegenheid zijn om, als echtpaar of als familie, elkaar terug te vinden in een hartelijke en vreedzame dialoog en om de tijd te nemen om naar elkaar te luisteren? Kunnen wij de alleenstaanden en de zieken anders bekijken, en hun glimlach, hun omhelzing of hun handdruk op een juiste manier waarderen? En voor ons allen is er wellicht ook een mogelijkheid om onze vertrouwensrelatie met God te hernieuwen en te verdiepen, waarbij we bewust worden van zijn liefde voor ons en we ons vertrouwen in hem opnieuw bevestigen.

Laat ons deze gezegende vakantietijd op een intense manier beleven. Samen met onze broederlijke vriendschap en ons gebed, wensen wij jullie « al het geluk van de wereld ».

Dossier LA CONFIANCE

La confiance, à recevoir et à donner

Tout au long des évangiles qui suivent Pâques, le mouvement du cœur des femmes proches de Jésus et des disciples est impressionnant : les femmes découvrent un tombeau vide et vont le dire aux disciples. Les disciples courent au tombeau. Les amis de Jésus quittent, dépités, la ville de Jérusalem et Jésus doit les rejoindre sur la route pour cheminer avec eux et se laisser inviter par eux à partager le pain. Quand les disciples rentrent à Jérusalem après l'avoir reconnu, ils avouent que leur cœur était brûlant alors qu'il leur expliquait les Écritures sur le chemin.

Jésus apparaît alors que les portes sont closes par peur des Juifs et il leur dit : la Paix soit avec vous... Thomas aussi a peur de dire qu'il est croyant et demande à mettre ses mains dans les plaies de Jésus lors de la deuxième apparition. Que d'émotions!

Pilate aussi a peur. Il donne des ordres pour que les disciples ne puissent pas dire que l'on a enlevé son corps. Il dispose des gardes près du tombeau...

Oui vraiment, ils passent par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ! De la désillusion et du dépit, à la paix et à la parole de Thomas « Mon Seigneur et mon Dieu », et à la proclamation « Il est ressuscité » ...

Certes, tout n'est pas réglé en une fois, les femmes le prennent pour le jardinier et voudraient tant savoir où on l'a mis... quand Il les rejoint après la pêche miraculeuse, il faut qu'Il demande à manger pour être reconnu...

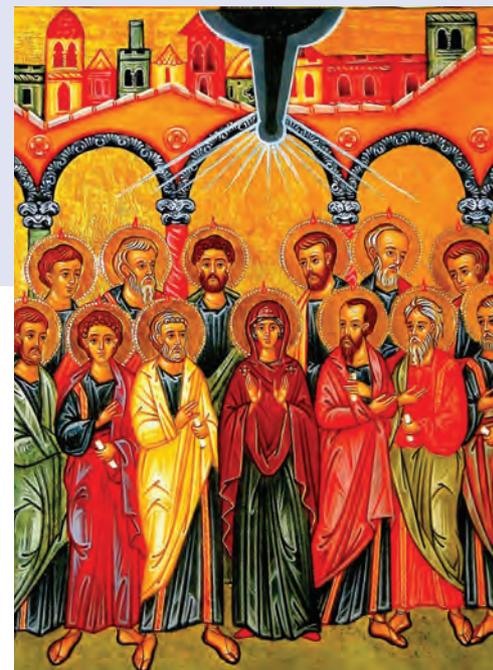
Il faudra le don de l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte, jour de la plénitude de l'Esprit, jour de l'accomplissement à la fin des 50 jours du temps pascal. Là, les disciples de Jésus se

sentent invités à proclamer la résurrection, à baptiser au nom du Père et du Fils et de l'Esprit Saint.

Et nous, qui avons vécu le temps de la Passion et de Pâques, nous vivons maintenant le temps de la Pentecôte. Ce jour est un nouveau sommet qui nous responsabilise en vue d'être et de vivre en témoins comme les disciples.

Jésus est donc bien là, vivant, Il a rejoint notre humanité jusque dans nos plus grandes profondeurs pour l'illuminer et en enlever le mal, la tristesse, le péché et la mort. Nous ne sommes plus les mêmes depuis que nous avons été baptisés de l'eau et de l'Esprit. Nous sommes comme divinisés c'est-à-dire habités par cet Esprit qui nous relie à lui et nous fait vivre en communion dès maintenant en partageant les joies et les souffrances de l'humanité que Jésus a revêtu. Dans son humilité.

Récemment, en récollection à Maredsous, le Père François Lear disait que les couples qui avaient reçu la bénédiction nuptiale étaient comme consacrés. Les familles aussi dès lors. La vocation des couples mariés va au-delà d'un consentement matrimonial échangé. Ils sont consacrés et envoyés dans le monde. D'abord chez soi en famille, et puis



Dossier

plus loin dans l'Eglise et jusque dans la périphérie, comme dit le pape François.

Que ce temps de Pentecôte nous donne paix et force pour vivre le quotidien. Avec ses hauts et ses bas, en famille et ailleurs. Et que ce soit toujours la lumière de la Résurrection

où le feu lumineux de l'Esprit nous rappelle que nous sommes vraiment frères et sœurs en humanité, témoins du Ressuscité.

Très concrètement, rejoignons les moments de vie où la confiance vacille, que ce soit à travers les problèmes de santé, les situations politiques ou économiques, l'accueil d'immigrés ou encore les relations difficiles dans les familles, entre conjoints, avec les enfants ou les adolescents. Tant de lieux nécessitent la confiance, celle qui inspire à l'autre qu'il peut grandir, qu'il peut être différent, tout en se sachant aimé. C'est à nous de le lui montrer.



✠ Tommy Scholtes sj
CS Secteurs Bruxelles-Brabant

Dossier
LA PRIÈRE...
C'EST LA CONFIANCE!

Benoît XVI rappelait dans son encyclique *Verbum Domini* : « Quand tu lis, quand tu écoutes la Parole, c'est Dieu qui te parle; quand tu pries, c'est toi qui parles à Dieu ».

La prière personnelle, celle où nous parlons à Dieu de nous-mêmes au regard de ce qu'Il nous demande, celle où nous lui confions dans le secret de notre cœur nos difficultés à le suivre, nos erreurs, et celle aussi où nous nous sentons libérés de nos entraves, où nous pouvons trouver la paix et où nous pouvons revivre dans la lumière, n'est-elle pas prière de confiance? Cette conversation avec Dieu peut toutefois, et en fonction de ce dont on Lui parle, devenir une émotion exigeante, puisque un message important que Dieu peut nous donner, en même temps que sa force pour y parvenir, est l'amour inconditionnel de l'autre.

La prière universelle, celle où nous prions pour tous les hommes, est encore une marque de confiance que nous faisons à Dieu; nous lui confions l'humanité.

La prière de demande, la plus naturelle pour nous, êtres humains, n'est-elle pas, elle aussi, dans son attente et sa certitude d'être entendue, une marque extrême de confiance? Cette confiance sera renforcée, si nous acceptons que la logique de Dieu ne soit pas la logique des hommes et si nous acceptons, sans toujours comprendre, ce qu'Il nous propose.

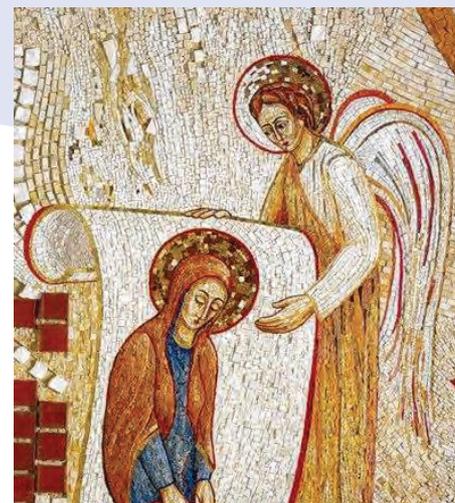
D'autres prières encore nous unissent à Dieu et témoignent de notre confiance en Lui. *Ainsi la prière de louange ou de vénération, la prière d'action de grâce ou de remerciement.* Enfin, n'oublions pas *la prière communautaire*, celle qui relie tous les chrétiens au corps du Christ.

 **Suzanne et Guy Daenen**
Liège 130



Dossier

**« HEUREUX CELUI QUI MET SA
CONFIANCE DANS LE SEIGNEUR »
(PS 39)**



« Le Seigneur est ma force et mon rempart; à lui, mon cœur fait confiance: il m'a guéri, mes chants lui rendent grâce... »

La confiance est un bien précieux, comme l'ami à qui je l'accorde. En toi, mon ami, j'ai mis ma confiance, car jamais tu ne m'as déçu. Mais si par malheur, un jour, ma confiance en toi venait à être trompée, la belle fleur de notre amitié se flétrira.

Dans l'étymologie latine, le verbe confier (du latin *confidere*: cum, « avec » et *fidere* « fier ») signifie qu'on remet quelque chose de précieux à quelqu'un, en se fiant à lui et en s'abandonnant ainsi à sa bienveillance et à sa bonne foi. Cette origine souligne les liens étroits qui existent entre la confiance et la foi.

Ainsi, je confie ma vie au chirurgien qui doit m'opérer parce j'ai foi en lui, en ses connaissances, son expérience, sa compétence. Je me fie à son diagnostic.

Je confie mon enfant à la baby-sitter d'un soir, je lui fais confiance. Je crois qu'elle est capable de bien veiller sur lui pendant mon absence.

Dans la vie quotidienne « foi » et « Confiance » sont effectivement intimement liés.

Y a-t-il plus bel exemple de confiance que le « oui » de Marie au projet de Dieu. Il me connaît. Il sait ce qui est bon pour moi. En Lui j'ai mis toute ma confiance. Et même si je ne comprends pas bien le message de l'ange Gabriel, j'essaie comme Marie de dire « qu'il me soit fait selon ta parole ».

« Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais! Tu sais quand je m'assois, quand je me lève; de très loin, tu pénètres mes pensées. Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers. Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais. Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres, tu as mis la main sur moi. Ta main me conduit, ta droite me saisit » (Ps 138)

Tu me guides, Seigneur, sur le chemin qui mène vers la rencontre face à face avec le Père. Tu es le chemin. Je suis sûr de ta parole, sûr de ton amour sans limite. Je ne crains rien, Seigneur, car Tu es avec moi au plus profond de mon être. Tu apaises mon cœur. Je suis dans la paix et la joie. Amour, Foi, Espérance ne font qu'un avec Confiance

 **Jean-Louis Simonis**
Bruxelles 211



CONFIANCE EN L'ÉGLISE

Un équipier livre son témoignage

Confiance en l'Église ? Personnellement, c'est un oui franc et massif. Evidemment, j'ai été gâté. Je n'y ai rencontré que des personnes saintes et chaleureuses tout au cours de ma vie. Elles m'ont proposé un idéal lumineux, et surtout le moyen d'y arriver par une vie spirituelle en lente progression continue. Permettez-moi d'évoquer quelques souvenirs.

Le barrage

Les garçons de 6ème latine, donc de 12 ans, étaient encore sous le charme de « La bande des Ayacks » de la collection Signes de Piste que leur racontait l'abbé Noirfalise, toujours en soutane. Le week-end approche, la bonne humeur est palpable. Le professeur referme le livre et leur parle des choses de la vie. « Mes petits amis, ne flirtez pas. » Il nous parle des relations entre garçons et filles, sujet passionnant s'il en est. « Que votre amour soit vrai, ne jouez pas au jeu frivole de la séduction. » Et il propose de nous abonner à une petite revue mensuelle : Foyer Notre-Dame. Ce que je fais durant toutes les humanités. L'image récurrente et frappante de cette publication est celle du barrage, qui accumule des tonnes de tendresse à offrir à celle qui sera mienne, sans se disperser en petites rivières vagabondes. De quoi donner

envie de faire de sa vie quelque chose de grand.

Le service gratuit

Les scouts sont rassemblés en fin de réunion autour de leur aumônier, Faon audacieux est son totem. Il leur raconte de mémoire des divers chapitres du « Bracelet de vermeil ». Et puis il en vient aux choses sérieuses. « Ne soyez plus comme des enfants qui recherchent leur plaisir immédiat. Devenez des adultes conscients de leurs responsabilités. » Il nous parle bien sûr du respect de soi, de son corps, et de l'engagement au service des autres. Des paroles qui restent gravées dans la mémoire de toute une vie. D'autant plus que nous rencontrons encore chaque année ce prêtre dynamique et enthousiaste aux réunions des anciens du Collège St-Hadelin.

Le don total

A vingt ans, je suis invité à suivre un congrès animé par Jean Guilton. Nous sommes en 66. Un vent de fraîcheur souffle sur l'Église depuis le dernier concile, juste avant la déferlante de mai 68. La majorité des participants sont des jeunes avides de découvrir ce que leur propose leur foi chrétienne. On parle de la doctrine sociale, de ce qu'il faut penser du marxisme. Le plus important est un message de Jean-Marie Vaissière résumé dans son livre : « L'amour humain ». L'idéal chrétien du mariage. Je savais que je rencontrerai la femme de ma vie. Après 6 ans de préparation et de recherche, je l'ai trouvée. Et cela fait 46 ans que cela dure pour notre plus grand bonheur à tous deux.

 Patrick Lovens

REBÂTIR L'ÉGLISE

MESSAGE AUX CONSEILLERS SPIRITUELS

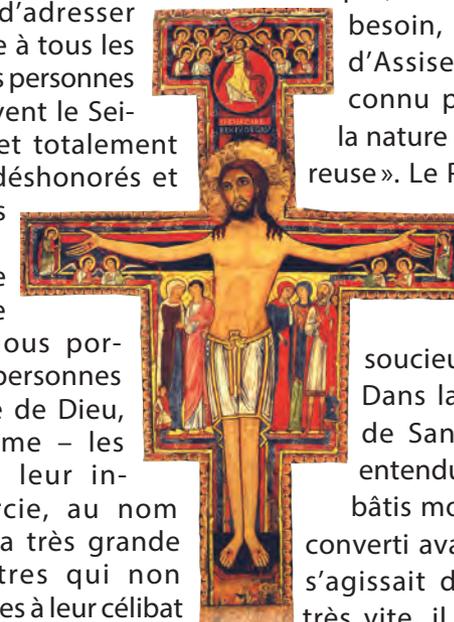
Osant reprendre à notre compte le beau message du Pape François, nous voulons ici vous réaffirmer toute notre gratitude pour le service que vous rendez aux membres des Equipes Notre-Dame de Belgique. Nous vous assurons de notre prière et de notre indéfectible soutien, vous, « nos bons pasteurs »

« Permettez-moi d'adresser ma vive gratitude à tous les prêtres et à toutes les personnes consacrées qui servent le Seigneur fidèlement et totalement et qui se sentent déshonorés et discrédités par les comportements honteux de quelques-uns de leurs confrères. Nous portons tous – Eglise, personnes consacrées, peuple de Dieu, voire Dieu lui-même – les conséquences de leur infidélité. Je remercie, au nom de toute l'Église, la très grande majorité des prêtres qui non seulement sont fidèles à leur célibat mais se dépensent dans un ministère rendu aujourd'hui encore plus difficile par les scandales provoqués par un petit nombre (mais toujours trop nombreux) de leurs confrères. Et merci également aux fidèles qui connaissent bien leurs bons pasteurs et continuent de prier pour eux et de les soutenir »

 Brigitte et Hubert Wattet

REBÂTIR L'ÉGLISE QUI S'EFFONDRE

Il m'arrive souvent, de ces temps-ci, de penser au pape François. Quel poids ne porte-t-il pas ? Son nom dit si bien sa mission. Un ami m'a rapporté ce mot prophétique de feu le cardinal Danneels : « L'Église a besoin d'un nouveau François : tout ce qui nous encombre, il ne l'avait pas, tout ce dont nous avons besoin, il l'avait. » Le saint d'Assise est en effet bien connu pour son amour de la nature et sa « sobriété heureuse ». Le Poverello était aussi intensément attaché au Christ – rappelons-nous les stigmates – et soucieux de toute l'Église. Dans la chapelle lézardée de San Damiano, il avait entendu Jésus lui dire : « Rebâtis mon Eglise ! » Le jeune converti avait d'abord cru qu'il s'agissait de maçonner. Mais très vite, il comprit qu'il était question de l'Église avec un E majuscule. Il rencontrera un jour le pape Innocent III pour lui présenter son projet de fraternité. Or, ce pontife avait vu en rêve la basilique du Latran, l'église mère de Rome, qui allait s'écrouler. Et voilà que Dieu lui faisait signe par ce pauvre sans allure. Par les nombreuses petites communautés



franciscaines qui sont nées dans sa mouvance, François apportait en effet la réponse à l'Eglise de l'époque.

UNE DOUBLE CRISE

C'est souvent par le bas que l'Eglise a pu renaître, à partir de petites poches de fraternités évangéliques. Ne serait-ce pas ce dont nous avons un urgent besoin aujourd'hui ?

Nous traversons en effet une crise profonde, la plus forte depuis 400 ans, a-t-on pu écrire. Elle me semble double, dans nos pays, externe et interne.

Externe. Nous assistons de manière assez radicale à la disparition de la « matrice catholique » de notre société, à la fin du « modèle paroissial ». Jadis, l'institution romaine quadrillait tout le territoire – nombre de villages et de villes portent encore un nom de saint. Toutes les étapes de la vie étaient encadrées par elle, quasi chaque association avait son aumônier. L'Eglise dictait les valeurs, soutenait les arts, organisait les universités et offrait un sens à la vie par sa spiritualité. Notre société était chrétienne. On en est loin aujourd'hui. Faut-il adorer ce passé florissant ? Ce serait une mauvaise idée. Il s'agit plutôt de vivre un tournant, un retour à l'essentiel, par-delà les formes – louables en son temps sans doute – qu'elle a prises au gré de l'histoire.

TROIS CERCLES CONCENTRIQUES

Notre place dans le monde a aujourd'hui changé. J'aime voir trois cercles concentriques, séparés par une frontière en léger pointillé. Il y a ceux qui, appartenant à d'autres

religions ou même s'opposant à toute religion, vivent des valeurs semblables à celles de l'Evangile. Ils puisent dans le fonds commun de l'humanité – nous avons tous été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il y a, deuxième cercle, ceux qui se réclament des « valeurs chrétiennes » sans pour autant entretenir une relation avec Dieu et son Christ. Ils ont hérité de ces siècles d'imprégnation chrétienne. Et, enfin, au centre, cette *koinonia*, cette communion fraternelle en Jésus, l'Eglise proprement dite.

Mais la crise est aussi interne. Dans cette *koinonia*, l'institution a pris trop de place par rapport au cœur de la foi, la suite de Jésus. Elle est devenue lourde et fragile tout à la fois, passible de tous les dérapages et scandales. Jésus n'était pas venu fonder une institution garantissant au monde la véritable religion. Il avait simplement mis en marche une « *mouvance de disciples* » et leur a donné la mission d'annoncer et de répandre son projet de Royaume de Dieu. Il nous faut réactiver notre adhésion au Christ : « croire à ce qu'il a cru; vivre ce qu'il a vécu; donner de l'importance à ce à quoi il en a donné; s'intéresser à ce à quoi il s'est intéressé; traiter les personnes comme il les a traitées; regarder la vie comme il la regardait; prier comme il a prié; communiquer l'espoir, comme il l'a fait » (José Antonio Pagola). Tel est le programme à remettre en œuvre de toute urgence.

✎ Charles Delhez sj
Conseiller spirituel national
Publié par Cathobel le 28 mars 2019.

CONFiance, LÈVE-TOI, IL T'APPELLE !

Lorsque se posait pour moi la question de devenir prêtre, face à cet appel du Seigneur à lui consacrer toute ma vie, ont surgit deux interpellations : « suis-je bien digne de cet appel reçu » et « en suis-je capable ? ».

C'est à travers l'accompagnement spirituel et l'approfondissement de ma vie de foi qu'est venue la réponse : c'est le Seigneur qui me rendra digne et capable de le suivre ! Il m'invitait à répondre généreusement et surtout avec confiance. La confiance ne

signifie pas que le Seigneur fera tout à ma place... *mais il m'invite à lui laisser assez de place afin que tout se fasse pour moi selon sa volonté et pour mon plus grand bonheur.*

J'aime beaucoup le récit de l'aveugle Bartimée dans le chapitre 10 de l'évangile selon saint Marc (46 à 52), celui qui mendiait à la sortie de Jéricho. Il fait écho à mon propre chemin de confiance. Il m'était difficile de répondre « oui » à l'appel du Seigneur, car tant de choses m'en empêchaient, me rabrouaient comme la foule faisant taire Bartimée. En effet, je m'étais construit petit à petit mon propre chemin de bonheur à travers la réussite de mes études universitaires, les projets et amitiés qui me comblaient. Ma vie était bien remplie avec un avenir bien tracé. Ma confiance était davantage centrée sur moi-même que sur l'avenir que le Seigneur pouvait m'offrir. *Et pourtant ce désir de Dieu criait de plus belle en moi...* C'est alors que j'ai pris quelques jours de retraite de discernement : comme un appel à un certain détachement, comme l'aveugle qui se défait de son manteau pour être plus libre de bondir et de courir vers Jésus. Ces journées m'ont permis de faire le pas pour prendre le large ! Et un fruit de cette confiance est la joie : la joie intérieure qui vient de ces paroles de Jésus « Confiance, lève-toi, il t'appelle ! ».

Cette confiance dans le Seigneur, il me faut la renouveler régulièrement. Car trop souvent, même comme prêtre, on oublie de lui laisser suffisamment de place. Cette confiance, je la renouvelle dans la prière et les sacrements : toutes les fois où je peux redonner au Seigneur toute sa place, où je me mets à l'écoute de la voix du Ressuscité.

✎ Abbé Emmanuel de Ruyver,
CS La Hulpe 2



« Je veux que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite ».



Parler de l'espérance, c'est dire la place que tient l'avenir dans l'expérience chrétienne, un bonheur que sont appelés à connaître tous les hommes. C'est aussi une joie que Jésus voulait faire découvrir à ses proches quand il leur ouvrait le fond de son cœur. Les promesses de Jésus à ses disciples ont révélé petit à petit la beauté de cet avenir auquel il nous invite tous à adhérer. Il dépend de notre ouverture et de la préparation de nos cœurs mais le croyant ne peut se fier seulement à lui-même pour atteindre le but que le Seigneur lui a proposé.

Il ne peut que l'espérer dans la confiance au Seigneur en qui il croit et qui seul peut lui offrir la liberté qui le rendra capable d'aimer.

Les époux, le jour de leur mariage, s'engagent, non seulement l'un envers l'autre mais aussi à accueillir les enfants qui naîtront dans leur foyer.

Les enfants sont donc appelés à recevoir les premiers baisers comme des bénédictions ainsi que les prénoms que leur donneront leurs parents. Ce qui établira la bonne nouvelle adressée à chacun d'eux. Quand les parents les aiment, les enfants leur sont spontanément attachés et ce sera la première évidence familiale dont ils ne voudront pas se détacher.

« Je vais vous préparer une place dans la maison de mon Père car je veux que là où je suis, vous soyez vous aussi ». Cette parole traduit bien les mouvements de tendresse et de fidélité indéfectible des parents à l'égard de leurs enfants.

Et de même l'attachement de ceux-ci envers leurs parents s'exprimera à travers leur fidélité réciproque. Il dira leur unité, leur joie et leurs besoins des uns et des autres.

Parler de l'espérance c'est évoquer la richesse et la joie de ce don qui constitue un vrai trésor pour chacun de nous. Qu'il s'agisse de nos engagements concrets, de nos échanges, de notre prière ou du soutien qu'on nous offre, notre avenir est si précieux qu'il oriente nos comportements. Nous sommes toujours face à ce qui nous arrive, qu'on nous menace ou nous encourage, nous ne pouvons pas nous en dégager totalement.

« Pourquoi ne puis-je te suivre dès maintenant? Je donnerai ma vie pour toi » avait dit Pierre à Jésus. « Tu donneras ta vie pour moi? En vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi ». L'engagement de Jésus envers ses disciples ne sera remis en cause ni par sa mort, ni par leur faiblesse. Jésus n'a pas hésité à faire ses choix. Son engagement à l'égard de ses disciples était définitif.

Jésus n'a jamais douté du don qu'il voulait faire de lui-même à tous ses proches. Il s'est donné à tous ceux qui l'ont accueilli, il s'est mis à leur service et leur a révélé l'amour de son Père. Ainsi a-t-il nourri leur espérance: « Avez-vous manqué de quelque chose? » leur demanda-t-il et ils répondaient: « De rien ».

Trois jours plus tard, Jésus sortait du tombeau.

Jean-Marie Schiltz sj. CS de Namur 31-33 et Dinant 4

ANDREA A CONFIANCE EN SES PARENTS

Spontanément, au hasard d'un retour de l'école en voiture, Andrea, bientôt 17 ans, - prénom emprunté à un footballeur célèbre et choisi par l'adolescent lui-même - répond, à cette question :

As-tu confiance en tes parents, et pourquoi ?

Oui ! Car le lien qui m'unit à eux est inégalable, irremplaçable et plus puissant que les autres liens humains.

Que t'apportent tes parents ?

Andrea: Je ne vois aucune raison pour laquelle je ne pourrais pas avoir confiance, car ils m'ont mis au monde, ne souhaitent que mon bien et mon bonheur. Leur sang coule dans mes veines; cela, rien ni personne ne pourra le changer. Je les connais et ils me connaissent: leurs valeurs sont ancrées en moi. Nous sommes conscients d'être privilégiés, mon frère et moi, car nous ne manquons de rien mais nous ne sommes pas gâtés à l'excès. L'interview se termine déjà. Andrea a dit tout cela avec beaucoup de sincérité et il m'a émue. Je ne pensais pas que ce jeune, qui a cependant déjà eu à souffrir, je le sais, pourrait, avec tant de force et de conviction, faire montre d'une telle confiance. Je pense, que pour lui, ces liens profonds créent son unité. Mais surtout, la confiance s'est tissée jour après jour dans les difficultés surmontées et dans l'amour partagé.

Une Bonne-Maman

LA CONFIANCE EN CHEMIN

Un mal ou un non-voyant, pour se promener dans un chemin qu'il ne connaît pas, a besoin d'un guide.

Le guide, en l'occurrence moi, après avoir été instruit par le mal ou le non-voyant des renseignements à donner pour garantir sa progression sûre et efficace, guide la marche non sans quelques appréhensions quant à ses capacités de pilote. Annoncer les dénivellations, les racines, les branches

basses et autres embûches qui pourraient mettre à mal la bonne marche de l'équipage, voire la paralyser. La crainte d'être mal guidé comme celle de mal mener la tâche pourrait bloquer toute avancée. Seule solution, la confiance. Mais comment l'acquérir ?

Première bonne nouvelle, la confiance ne s'achète pas, ne se vend pas mais se donne gratuitement. En tant que guide, je reçois d'emblée en cadeau un lot de confiance.

Deuxième bonne nouvelle, il n'y a quasiment pas de condition pour recevoir son lot de confiance. Sans jeu de mot, la confiance est aveugle.

Troisième bonne nouvelle, la confiance est libre, on peut l'accepter, la refuser, la donner comme la reprendre.

Quatrième bonne nouvelle, il n'y a pas de limite quant à la quantité de confiance à donner et à recevoir. L'offre est illimitée et permanente.

Grâce à ce trop-plein de confiance reçue, j'ai pu réaliser plus ou moins bien ma tâche de guide. En outre, grâce à cette confiance reçue, notre ballade s'est déroulée non seulement sans problème mais aussi dans l'échange, la bonne humeur, la joie.

Donc, cinquième excellente nouvelle, en bonus la confiance nous apporte la joie de vivre.

👤 **Damien Kreit**
Liège 138

LA CONFIANCE EN COUPLE



« La confiance permet une relation de liberté. Il n'est pas nécessaire de contrôler l'autre, de suivre minutieusement ses pas pour éviter qu'il nous échappe. L'amour fait confiance, il préserve la liberté, il renonce à tout contrôler, à posséder, à dominer. Cette liberté qui rend possible des espaces d'autonomie, d'ouverture au monde et de nouvelles expériences, permet que la relation s'enrichisse et ne se transforme pas en une endogamie (choix du conjoint) sans horizon. Ainsi les conjoints, en se retrouvant, peuvent vivre la joie de partager ce qu'ils ont reçu et appris hors du cercle familial. En même temps, cela favorise la sincérité et la transparence, car lorsque quelqu'un sait que les autres ont confiance en lui et valorisent la bonté fondamentale de son être, il se montre alors tel qu'il est, sans rien cacher ». *Amoris Laetitia*



L'équipe de Braine l'Alleud 2, ayant étudié ce thème, fait quelques suggestions pour un plaisir de s'asseoir :

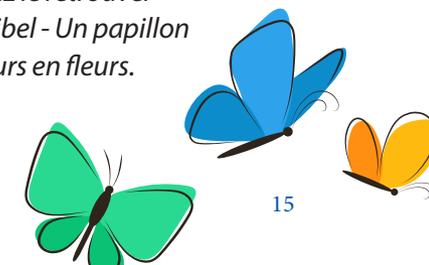
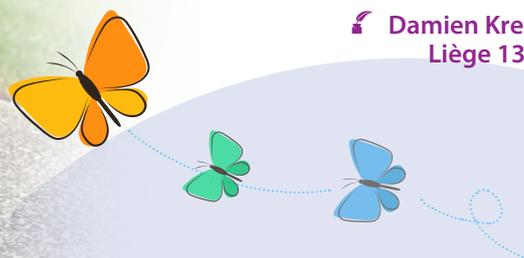
- ✓ Notre couple vit-il une relation de liberté ?
- ✓ Notre couple s'enrichit-il des expériences individuelles, ou en a-t-il peur ?
- ✓ Où en est la confiance en mon conjoint ?

L'ENFANT ET LE PAPILLON. POUR LA CATÉCHÈSE

Un beau texte de Maribel, employé pour la catéchèse, explique aux enfants ce qu'est la confiance, en soi, en l'autre, en ses parents, en Dieu.

« C'est quoi se faire confiance ? demanda l'enfant. » « Tu sais, aimer ce n'est pas enfermer l'autre dans une boîte, c'est au contraire lui apprendre à voler de ses propres ailes. Personne n'appartient à quelqu'un, n'essaie jamais de posséder quelqu'un, ce n'est pas une preuve d'amour, c'est de l'égoïsme. »

Vous pouvez le retrouver sur le site Maribel - Un papillon voletait de fleurs en fleurs.



FÁTIMA 2018

Nous vous proposons la 3^{ème} méditation du Père Tolentino Mendonça



« JE NE MÉRITE PLUS D'ÊTRE APPELÉ TON FILS »

La parabole du fils prodigue (Lc 15, 11-32) ou du Père miséricordieux comme d'autres préfèrent l'appeler, jette une lumière intéressante sur ce grand laboratoire de vie et de construction qu'est la famille. En fait, aucune famille ne reste statique dans le temps. Et cela parce que la famille n'est pas une idée, mais elle a le dynamisme concret et actif. La famille ne se fige pas dans une image: elle vit en se dessinant et se reconfigurant en permanence. Pensons, par exemple, à la nôtre.

Combien de temps différents avons-nous déjà vécus ensemble, combien de phases et de saisons avons-nous partagées! Des phases bonnes et des phases difficiles; des saisons claires pleines d'enthousiasme et des hivers exigeants; des moments où nous nous sommes vus naître et des moments blessés où nous nous sommes sentis éprouvés dans la foi et la vérité de l'amour. Il est vrai que l'infini que nous devons vivre est souvent un

infini fragile, mais cela ne le rend pas moins beau.

Les *crises font partie du parcours de l'amour*, et si elles sont porteuses de turbulence et de souffrance, elles sont aussi des occasions de plonger plus profondément dans sa réalité. L'important est de ne pas se décourager. L'important est de ne pas confondre l'étape avec l'ensemble du chemin. Quand les expériences de crise sont vécues en couple et en famille, elles peuvent même devenir des expériences de renforcement du projet commun. Elles nous donnent accès à des dimensions de la vie auxquelles nous n'avions pas encore touché.

Rappelons le récit des origines raconté dans le livre de la Genèse. Lorsque Dieu demande à l'homme «Où es-tu?», il répond: «J'ai entendu ton pas dans le jardin; j'ai eu peur parce que je suis nu» (Gn 3,9-10). En fait, nous cachons notre nudité même à ceux qui nous aiment le plus. Nous craignons d'ouvrir complètement notre vulnérabilité et nous nous enfermons dans une coquille. Et pourtant, c'est dans les yeux de ceux qui nous aiment que nous trouverons l'espoir de comprendre nos limites et nos contradictions et que nous puiserons de nouvelles forces. Ce sont souvent les crises qui permettent d'écouter la vie au-delà de l'apparence et de prendre contact avec la soif qui s'installe en nous.

Je pense donc qu'un changement se produit lorsque nous acceptons le fait que nous sommes tous vulnérables. Chacun de nous est aussi atteint par la souffrance. Un chemin nécessaire c'est de reconnaître que chez ceux qui nous blessent (ou nous ont blessés), il y a aussi des blocages et des blessures. S'ils ne nous ont pas aimés comme nous le souhaitons, ce n'était pas nécessairement par un acte délibéré, mais à cause d'une souffrance plus grande que la nôtre. Il ne s'agit pas de déculpabiliser, mais de reconnaître que l'autre est éprouvé par ses limites. Et la blessure ne m'est pas spécifiquement destinée, c'est une souffrance intérieure qui lui est propre.

La parabole du fils prodigue rappelle aux familles que nous avons tous besoin de pardon. Et nous devons le demander ouvertement comme il le fait. Dans une de ses audiences du mercredi, le Pape François a parlé de trois mots qu'il considère comme «les trois mots-clés de la famille»: «*s'il te plaît*», «*merci*» et «*pardon*». Des mots simples, oui, mais difficiles à mettre en pratique. Sur ce troisième mot, le Saint-Père a expliqué: «Lorsque manque la capacité de demander pardon en famille, les petites fissures s'élargissent, même sans le vouloir, jusqu'à devenir des douves profondes. [...]

Reconnaître que l'on a eu un manquement, et être désireux de réparer - le respect, la sincérité, l'amour - rend digne du pardon. Dans une maison où l'on ne demande pas pardon, l'air commence à manquer, les eaux deviennent stagnantes. De nombreuses blessures des sentiments, de nombreux déchirements dans les familles commencent avec la perte de ce mot précieux: «pardonne-moi». Dans la vie

conjugale, on se dispute si souvent... les assiettes volent aussi, mais je vous donne un conseil: *ne finissez jamais la journée sans avoir fait la paix*. Écoutez bien: vous vous êtes disputés, mari et femme? Enfants avec les parents? Ce n'est pas bien, mais là n'est pas le problème. Le problème est que ce sentiment soit encore présent le lendemain.

Dieu merci, pour la plupart des choses, juste un «excuse-moi», un clin d'oeil, un sourire ou une caresse suffisent. Mais il y a aussi des situations plus complexes comme celle qui apparaît dans la parabole: «Je ne mérite plus d'être appelé ton fils». Le fils prodigue a dissipé l'héritage de la pire manière, a relativisé les liens du véritable amour en échange de substituts futiles... Ce sont des coups inoubliables. Or, nous entendons souvent la question: comment puis-je pardonner si je ne parviens pas à oublier? Les blessures ont touché une telle profondeur de notre être que, bien que nous le désirions beaucoup, nous ne pouvons pas effacer ces expériences de notre mémoire. Mais l'oubli n'est pas une condition pour le pardon. Nous pouvons pardonner même ce qui ne peut pas être oublié. Qu'est-ce que le pardon, alors? *Le pardon est un acte unilatéral d'amour*. C'est donner à l'autre non ce qu'il mériterait pour ce qu'il a fait, mais ce qui est dans le coeur de Dieu. Et en agissant de la sorte, peu à peu nous nous apercevons que nous sommes déjà libres, que nous sommes déjà détachés, que nous ne nous accrochons plus à un mal qui est arrivé. Notre coeur n'est pas être une mer glacée et impitoyable. La vie de famille est vouée au reflourissement, à une revitalisation. Nos yeux amoureux sont nés pour apercevoir non pas le gris du crépuscule, mais les cieux nouveaux et la terre nouvelle.

National AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

A vos agendas !

Au national

→ **Samedi 26 octobre 2019 à ERPENT**, collège ND de la Paix.
Journée nationale des responsables d'équipe, de secteur, foyers de liaison, foyers pilote.

Les Équipes Notre-Dame : Quelle proposition pour AUJOURD'HUI ?

Tout récemment, nous fêtons le 80^e anniversaire de la toute première «END». Nos devanciers ne sont donc plus de ce monde ! Mais s'ils devaient revenir, que diraient-ils ? Peut-être qu'il faut toujours veiller à ne pas s'habituer, s'installer, s'ankyloser. Sans doute aussi que le monde a bien changé. Dans ce contexte leur intuition est encore bien plus audacieuse ! À l'époque, il s'agissait de donner ses lettres de noblesse à la spiritualité conjugale. C'était nouveau.

Aujourd'hui, l'identité même des couples est en questionnement, notre culture est dite postchrétienne et l'heure est à l'individualisme et à la vie strictement privée. Faire partie des Équipes Notre-Dame, un mouvement de couples chrétiens, peut donc sembler étrange.

Serait-ce de la naïveté de croire que, au contraire, leur intuition fut et reste «prophétique»? Il y a en effet dans cette formule octogénaire un trésor à offrir aujourd'hui encore, une heureuse proposition aux attentes de nombre de nos contemporains qui cherchent de nouveaux repères. En sommes-nous conscients ?

Certes, on peut revoir les formes, le style, le look. Mais pour cela, il faut se réapproprier l'intuition première. En quoi est-elle encore actuelle ? Quelle est notre marque de fabrique ? Comment mettre en œuvre notre ADN ? Ce sont ces questions que nous voulons laisser mûrir durant les deux années qui viennent... Nous sommes en effet persuadés qu'il y a un trésor à redécouvrir pour pouvoir le partager. Nous allons donc nous remettre en route. Comment sera le chemin ? Patience ! Nous vous en dirons plus dans la prochaine lettre...

Que les responsables d'équipes et les équipiers au service du Mouvement notent déjà dans leur agenda la date du 26 octobre 2019, journée de lancement de notre parcours, et le lieu: ERPENT.

En attendant, faisons confiance. Tiens, c'est justement le thème de ce numéro ! Et que l'été soit beau pour chacune et chacun !

 Charles Delhez sj. CS national

Les Équipes.
 Quelle proposition
 pour aujourd'hui?

Équipes Notre-Dame 

LE TEMPS DE L'ESPÉRANCE

Pension ? Retraite ? J'y pense ! J'y arrive ! J'y suis !

Les Équipes Notre-Dame vous invitent à réfléchir, prier, écouter et partager vos idées, projets, expériences. Une équipe dynamique et expérimentée composée notamment de Pierre Ferrière sj. et de Myriam Tonus, sera heureuse de vous y accueillir et de vous accompagner.

→ **du 26 au 29 mars 2020 à Wépion**

Centre Spirituel La Pairelle, rue Marcel Lecomte, 25 à B-5100 Wépion.

Inscription et renseignements : Pierre et Marie-France Istasse

Tél +32 71 63 46 14 • GSM +32 475 582 488 • pierreistasse@hotmail.com

→ **16 novembre 2019**

Session à **Maredsous pour les jeunes couples.**

→ **Du 18 novembre au 4 décembre 2019**

Tourisme et spiritualité **au Rwanda**

→ **Printemps 2020**

WE Souffle Nouveau à **Spa Nivezé** (dates à confirmer).

Visite au Cardinal De Kesel

En ce 6 février 2019, le Cardinal De Kesel a reçu les responsables nationaux des Équipes Notre-Dame, Brigitte et Hubert Wattelet, accompagnés du nouveau conseiller spirituel de l'équipe nationale, le Père Charles Delhez sj. Celui-ci succède au Père Tommy Scholtes sj. qui a assumé ce rôle pendant 11 ans. Un entretien chaleureux plein de promesses et de bénédiction.



RÉUNION BILAN

Chers Conseillers spirituels, chers Equipiers,

La réunion bilan à laquelle nous sommes invités en ce mois de juin est un moment particulier de partage et d'entraide à vivre dans un climat de prière, de vérité et de communion. Avec humilité et courage, chacun est invité à évaluer son cheminement personnel et en couple, ainsi que la situation de l'équipe, et à évoquer ses difficultés et ses joies. Un travail préalable de préparation par écrit pourra vous aider à approfondir votre réflexion et enrichir le bilan de votre équipe. Toutes les questions proposées ne doivent pas nécessairement être approfondies : nous vous suggérons de traiter celles qui vous paraissent les plus pertinentes pour vous, votre couple, votre équipe. Pour mettre ce bilan sous le regard du Seigneur, nous vous invitons à commencer votre réunion par la lecture et une petite méditation de la Lettre de St Paul Apôtre aux Romains (Rm 12, 1-2.9-18).

Nous faisons ensemble une relecture de l'année

Notre cheminement personnel et en couple : avons-nous vécu des temps de désert ? Ou, au contraire, des temps forts ? Essayons de nous les rappeler, de les partager en couple ou en équipe. Comment envisageons-nous chaque « plaisir de s'asseoir » : est-ce un moment d'écoute et de confiance partagée ?

Notre vie en équipe : notre équipe a-t-elle progressé en termes d'écoute, de respect des points de vue, de soutien, d'encouragement ? Chacun a-t-il pu trouver sa place et s'exprimer ni trop, ni trop peu ?

Échangeons-nous en vérité ? Si nous avons été blessés par l'un ou l'autre des équipiers, avons-nous su en parler dans le respect de chacun ?

Quels moyens notre équipe s'est-elle donné pour faire davantage équipe ?

Comment vivons-nous les différents moments de nos réunions : mise en commun, temps de prière, partage sur les points concrets d'effort ?

Quel est l'intérêt du thème choisi cette année ? Nous a-t-il enrichis ? L'avons-nous trouvé instructif, intéressant, passionnant ? Le recommanderions-nous ?

Quelle place les couples de notre équipe accordent-ils au conseiller spirituel ? Qu'en pense celui-ci ? Comment vit-il son rôle d'équipier ?

Quels liens entretenons-nous avec le mouvement ? Connaissons-nous notre foyer de liaison ? Notre responsable de secteur ? Participons-nous volontiers aux activités organisées en secteur ou en région ? Sommes-nous prêts à nous engager dans un service au sein du mouvement ?

« Aux Équipes Notre Dame, on ne s'engage pas à réussir mais à progresser, chacun à son rythme. »

En conclusion, avez-vous eu le sentiment cette année de progresser individuellement, en couple, en équipe ?

Hubert et Brigitte Wattelet responsables nationaux

CROIRE AU SOLEIL

L'ORAISON ? Pour le temps des vacances, prenons le temps de laisser le Seigneur agir en nous.

« Vouloir prier, c'est déjà prier » affirmait le Père Henri Caffarel. L'essentiel de l'oraison, c'est vouloir orienter tout son être vers Dieu qui attend la volonté de l'homme pour se révéler.

Vous butez contre l'obstacle classique : le sentiment de n'arriver à rien, de perdre son temps à l'oraison, ou peut-être, qui sait ? la secrète humiliation de n'offrir à Dieu qu'une prière informe, désespérément vide. Et déjà vous voilà découragé. Vous oubliez donc qu'à l'oraison vous n'êtes pas seul, **qu'il y a Dieu et vous**. Il ne faut pas juger de la valeur de ce temps de prière du seul point de vue de votre activité à vous. **Dieu aussi agit. Dieu d'abord**. Et peut-être bien que son action est plus importante que la vôtre !

Quand vous prenez un bain de soleil, pas besoin de vous affairer pour qu'il vous réchauffe et vous pénètre : il suffit que vous soyez là, offert à son rayonnement.

De même à l'oraison : il n'est que de s'exposer au Soleil. **Mais encore faut-il croire au Soleil et à son action**. C'est notre foi qui importe. Elle seule perçoit l'action sanctifiante de Dieu, elle seule nous ouvre et nous livre à cette action.

Ne commencez donc jamais votre oraison sans prendre conscience de Dieu présent, sans vous offrir à son amour actif et efficient.

Et persévérez : il dépend de votre persévérance que Dieu, peu à peu, vous transforme, vous divinise....

☞ Père Henri Caffarel

Texte tiré de L'anneau d'Or Lettres sur la Prière



RETRAITE MONS À HURTEBISE

Du 1 au 3 février 2019

Nous étions une petite quinzaine de couples de la région de Mons à nous retrouver en retraite au Monastère d'HURTEBISE autour du thème Exode(s), exil(s) et autres sorties de nos « zones de confort »

Touchés par la question de nos « amis migrants » du Parc Maximilien, nous nous sommes interrogés sur ce que le premier Testament pouvait nous enseigner à ce sujet. Non pas en tirant des leçons morales qui nous indiqueraient ce qu'il convient de faire ou nous culpabiliseraient de ne pas agir. Mais plutôt en relisant comment les récits de l'**EXODE** et de l'**EXIL** nous donnent des pistes de réflexion, sur cette question, mais surtout aussi comment cela nous interroge dans nos propres cheminements. Quelle est notre approche du message de l'Évangile en Église? Nous nous

sommes interrogés sur notre capacité à sortir de notre « zone de confort » pour rencontrer l'autre et faire l'expérience que « tout invité est l'hôte de son hôte ».

Dans le premier testament, la sortie d'Égypte et la longue traversée du désert qui y fait suite sont relatées dans les Livres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome et situées durant le 15^{ème} siècle av. J.-C. Tandis que l'autre expérience fait référence au transfert à Babylone des Juifs de Jérusalem et du royaume de Juda sous Nabuchodonosor II, suite au siège de Jérusalem de 586 av. J.-C. et relaté dans les livres des Rois et Chroniques qui se terminent par l'Exil. L'exil a donc une grande importance dans la Bible. C'est ce que nous avons découvert au travers de questions et de 17 « leçons ».

👉 **Abbé Christian Wijnants**

Vous êtes invités à prendre connaissance du cheminement fait lors de cette retraite sur notre site www.equipe-notre-dame.be

ACCUEIL, JOIE ET PARTAGE

Ces premiers jours de février avaient été réservés par une bonne vingtaine d'équipiers de la région de Mons pour vivre ensemble un week-end de retraite au monastère des sœurs bénédictines d'Hurtebise.



Comme le thème était de sortir de nos zones de confort», la nature s'était jointe à nous dès notre arrivée pour nous envelopper dans le brouillard, le froid et la neige. Quel contraste avec l'accueil chaleureux de Sœur Marie-Raphaëlle et de toute la communauté monastique !

Le vendredi soir, une petite promenade nocturne 2 par 2 nous permit un premier échange sur nos expériences personnelles de sortie de notre zone de confort. Nous avons ensuite repris des passages de l'Ancien Testament relatifs à l'exode du peuple hébreu d'Égypte pour rejoindre la terre promise et d'autres relatant la période de l'exil à

Babylone. L'espoir et la joie y côtoient le découragement et la précarité. Ces textes, bien que datant de plusieurs siècles avant Jésus Christ, nous font inévitablement penser à certaines étapes de notre propre vie ou encore de celle d'autres personnes contemporaines. Les médias y font d'ailleurs largement écho. Sœur Marie-Raphaëlle et Théophane nous ont apporté le témoignage de leur vécu très concret relatif à des personnes originaires d'Afrique ou d'Asie passant par le Parc Maximilien ou confrontées à la demande d'asile en Belgique.

Samedi, la journée s'est terminée par une veillée de prière suivie d'un partage de victuailles et de boissons.

Dimanche enfin, la météo s'est mise au diapason de nos cœurs et nous avons enfin pu admirer sous le soleil la beauté des paysages enneigés que la nature nous offrait. La musique, la bonne humeur et les offices de la communauté nous ont également accompagnés tout au long de ces 3 jours. Vous l'aurez compris, c'est la tête et le cœur remplis de la Parole de Dieu sous toutes ses formes, que nous avons pris le chemin du retour.

Merci à l'abbé Christian et à Elisabeth, Brigitte, Hervé et François de l'équipe de liaison du secteur de Mons, de nous avoir concocté un si beau programme.

👉 **Jacques et Véronique Verstreken**
Mons 16



VOICI LES PAS DE FATIGUE ET DE JOIE...

Le temps d'un week-end au monastère d'Hurtebise nous avons pris notre bâton de pèlerin, chaussés nos chaussures de marche et nous sommes sortis de notre zone de confort.

Comme tant d'autres avant nous, nous sommes entrés en chemin. Ici, un chemin vers nous-mêmes afin de mieux cerner une problématique très actuelle, celle de la migration. L'équipe de liaison de Mons accompagnée de l'abbé Christian Wijnants nous ont

proposé un parcours de réflexion et de discernement avec cette exhortation : « Va vers toi-même ! ».

Au rythme des offices du monastère et des différents temps d'enseignement, nous avons offert nos pas, quels qu'ils soient. Nous repartons chacun dans nos vies avec dans notre esprit tous les chemins qui convergent autour de nous ainsi que des pistes pour accueillir le voyageur.

 **Hélène et Paul-Alexandre Horent.**
Mons 18

RETRAITE DES ÉQUIPES DES PAYS-BAS

à Bois-le-Duc ('s Hertogenbosch).

Des équipiers du secteur Flandres ont été heureux d'être invités à se joindre aux équipiers d'Amsterdam et de La Haye.

«QUEL APPEL DE DIEU POUR NOTRE COUPLE?»

Tel était le message fondamental. C'est une merveille d'avoir été guidés par Anne-Claire et Philippe, parents de dix enfants, membres de l'Emmanuel, tout comme par Benoît et Marine, jeune couple, parents d'une adorable petite fille de cinq ans. Le thème nous a emmenés dans les catéchèses de Jean-Paul II et dans la Genèse pour comprendre l'union charnelle à l'image de Dieu et mieux s'imprégner de sa Parole.

Après un second temps en présence du Fils prodigue et de la Samaritaine, ainsi que de l'Apocalypse, nous avons médité sur la Foi, l'Espérance et l'Amour.

Trois grands thèmes pour ce week-end :

- ✓ La place du Père, de Jésus, de l'Esprit dans le couple
- ✓ La purification pour continuer à grandir en couple
- ✓ La fécondité dans le couple

Il faut trouver « notre terre à nous » : notre ministère intérieur. Chacun a le sien, bien spécifique à chaque couple ! Quelle est la grâce du couple ? Et la grâce de chacun des époux ? Quel est l'appel du couple ?

Descendant au fond de soi, on retrouve ses joies, ses espoirs et ses difficultés ; on est loin du confort et de l'aisance matérielle. Mais dans l'être profond, il y a une source qui demande à jaillir.

De superbes chants ainsi que deux eucharisties et un temps d'adoration nocturne ont couronné cette retraite. Nous avons eu le grand bonheur d'y participer en compagnie de jeunes ménages expatriés aux Pays-Bas dont les enfants également présents nous ont procuré beaucoup de joie.

Grand merci à Thierry et Catherine INGHELS, responsables de secteur, qui nous ont convaincus de participer.

 **Un participant
du secteur Flandres**



Comment trouver son ministère intérieur ?

- ✓ Prier
- ✓ Participer à l'Eucharistie
- ✓ Etre attentif à la Parole de Dieu qui invite à s'engager
- ✓ Faire preuve de bienveillance pour recevoir la grâce de l'aide des autres pour se redynamiser continuellement

Quels sont les mystères intérieurs ?

Joie. Paix. Ecoute. Accueil. Compassion. Consolation. Réconciliation. Gratitude. Vérité. Lumière. Encouragement. Amour.

Ce sont des éléments sur *l'être* que nous sommes et non pas sur ce que nous faisons ou ce que nous avons : ces éléments seront valorisés par la grâce intérieure.

Témoigner par la joie, s'offrir par le service! Il ne s'agit pas mettre en avant ses compétences, mais de plonger dans le coeur de sa vocation intérieure et sexuée, tout au fond de son être...

ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- † Père René VAN GANSBEKE CS Hasselt 2
- † Paul LE GRELLE Hasselt 2
- † Louisa JENNES-DOMKEN Herve 1
- † Anatole RWAGASANA Bruxelles 146
- † Joseph DEHARRE Tohogne 1
- † Maggy SIMON-BEVER Bouge 1
- † Philippe COGELS La Louvière 3
- † Christian RICHIR Charleroi 50
- † Edmond de WALEFFE Liège 122
- † Mariette de WALEFFE Liège 122
- † Bart VAN DEN HOUDT Vlaams Brabant
- † Gaby VOSSE Namèche 1

UN TEMPS POUR DIEU, UN TEMPS À DEUX, UN TEMPS AVEC L'ÉQUIPE

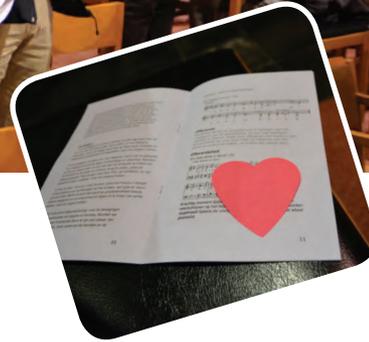
Le Week-end Equipes Nouvelles à La Foresta - 22-24 Février 2019

Quelle joie de commencer un week-end si bien accueillis par une équipe disponible et au service de tous afin de nous permettre de vivre un temps de grâces en couple et en équipe.

Nous avons également pu vivre des moments en couple et en équipe, particulièrement agréables dans ce cadre verdoyant et sous ce magnifique soleil de février. Un des temps forts du week-end fut aussi de pouvoir renouveler notre engagement de mariage dans un profond recueillement lors de la soirée de prière.

Nous avons été plongés dans le cœur du sujet avec le père Tommy Scholtes qui nous a marqués par ses propos et ses conseils si bien ajustés à la réalité de notre quotidien. Ensuite, l'intervention du diacre Jean Marie Desmet fut très émouvante par son amour vivant pour son épouse défunte et par sa prière ancrée dans la vie de tous les jours.

Les témoignages de Marie et Stéphane Rottier et également d'Anne-Michèle et Patrick Lovens ont été sources d'idées pour enraciner nos enfants dans la Foi. Leur amour rayonnant, le lâcher prise et leur persévérance, l'humour et



FÊTER SAINT VALENTIN AUTREMENT

Les équipiers du secteur Flandres racontent comment ils ont vécu ce 14 février.

VALENTIJNSVIERING – HOOGDAG VAN DE LIEFDE

Op initiatief van de Onze-Lieve-Vrouwgroepen en in samenwerking met de parochie Gent-Zuid, werd op Valentijnsdag een bijzondere eucharistieviering gehouden.

Dat deze helemaal in het teken stond van de liefde is vanzelfsprekend. De lezingen, de muziek, de gezangen, de homilie waren allemaal gewijd aan het thema «Liefde».

Niet het commercieel opgeklopte liefdesgevoel werd in het daglicht gesteld, wel de partnerliefde die in het christelijk huwelijk een bijzondere dimensie heeft. Daar wordt de liefdes-

verhouding van de partners overkoepeld door de liefde van God voor zijn schepping.

Bij de offergave werden papieren hartjes opgehaald waarop de aanwezigen een liefdesboodschap konden neerschrijven. Voor velen betekende dit een herbevestiging van hun gelofte van trouw, tijdens het huwelijksleven maar ook over de dood heen.

Doch niet enkel voor de gehuwden werd er gebeden. Ook mensen die door omstandigheden de liefde van hun partner moeten missen, werden mee betrokken in de smeekbeden.

Het was een fijne, zeer verzorgde viering met, na afloop, een drankje en een hapje voor een schare blijde mensen.

Thierry en Catherine Inghels
Gand 22





la confiance, voilà quelques clés pour avancer en famille.

Monseigneur Jean Kockerols est venu nous parler de son expérience aux JMJ et au synode des Jeunes à Rome.

Pour nos enfants, ce fut une belle occasion de vivre des moments profonds et joyeux. Merci à Sophie qui a réussi

à offrir à nos enfants une mini retraite adaptée. Et à Brigitte qui les a motivés à préparer un joli chant gestué pour la messe de clôture. Un week-end réussi pour les parents passe par un week-end réussi pour les enfants!

Un tout grand merci à Brigitte et Hubert Wattelet, Sophie et Gaëtan Joos, Coralie et Cédric del Marmol ainsi qu'à toute l'équipe organisatrice pour leur dynamisme, leur dévouement et leur riche partage d'expériences. Les fruits de cette retraite vont nous aider à grandir dans notre vie d'équipe, de couple et avec le Seigneur.

 Equipe La Hulpe 2



PAPE FRANÇOIS

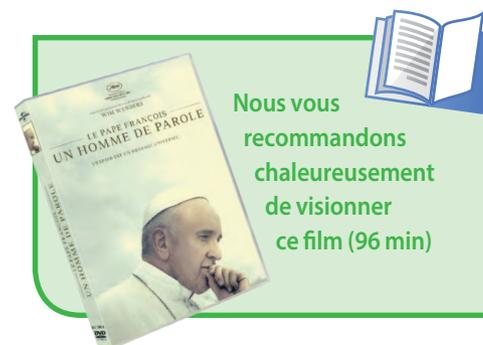
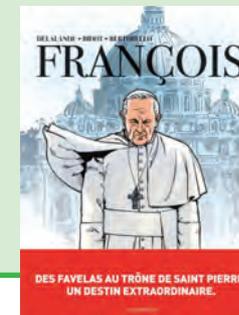
Un jury d'une quinzaine de spécialistes et amateurs de Bande Dessinée, réuni le 19 février 2019 à Bruxelles, a décerné le prix européen Gabriel à la BD « François »

Le jury a apprécié la présentation de la vie de Jorge Bergoglio qui relate sa vie depuis son enfance, son combat pour les plus pauvres en Argentine jusqu'à son élection en 2013. Le réalisme des dessins met en évidence la simplicité, l'humilité et la modestie de celui qui a accepté cette charge à 78 ans, à la lumière de Saint François d'Assise. L'Eglise est bien vivante, malgré les menaces et les tourments... La qualité du travail des scénaristes, Arnaud Delande et Yvon Bertorello et celle du dessin de Laurent Bidot ont convaincu le jury du Centre Religieux d'Information et

d'Analyse de la Bande Dessinée (CRIABD International). Le CRIABD a son siège à Bruxelles développe ses activités dans sept pays européens.

Le prix a été proclamé lors de l'Assemblée Générale du CRIABD le samedi 23 mars 2019. N'hésitez pas à offrir cette BD à vos enfants et petits-enfants!

Contact : criabd.belgium@gmail.com



Nous vous recommandons chaleureusement de visionner ce film (96 min)

LE PAPE FRANÇOIS UN HOMME DE PAROLE

Le vendredi 26 avril, les équipiers du secteur Flandres se sont réunis à Gand pour regarder ensemble le DVD du film et en parler ensuite avec l'un de leurs

Conseillers spirituels qui connaît le Pape depuis plus de 40 ans, l'ayant fréquenté en Argentine. Merci à Guido Eeckhaoudt pour son témoignage.

Le film signé Wim Wenders présente les réponses du Pape François aux questions aussi universelles que la mort, la justice sociale, l'immigration, l'écologie, l'inégalité des revenus, le matérialisme ou encore le rôle de la famille. Tous, nous avons été très émus et nous sommes sentis très concernés, un peu secoués même. Chacun avait l'impression d'être directement interpellé par les paroles fortes du Pape.

 Anne-Marie Bombaerts • Courtrai 2

L'ÉDUCATION POUR CHANGER LE MONDE

Les END ne sont pas un mouvement d'action mais un mouvement d'actifs, disait notre fondateur, Henri Caffarel. Il insistait souvent pour dire que notre vie d'équipe pouvait - pour ne pas dire devait - déboucher sur un engagement dans l'Eglise et la société.

En fait c'est ce que le Pape François prône également lorsqu'il parle des périphéries où se trouvent nos « terrains et lieux de missions ».

Et c'est ainsi que dans le monde entier, des équipiers s'engagent pour des missions d'Eglise, que ce soit pour l'Eglise ou dans la société civile. Dans notre propre équipe par exemple il y a des membres qui se sont engagés pour Caritas, visiteur de prison, pour la Banque alimentaire... Depuis des années, je suis engagé dans le domaine du développement, que ce soit en organisant des voyages d'immersion pour des rhétoriciens en Afrique ou au profit d'une ONG de développement des Salésiens de Don Bosco en Belgique: **Via Don Bosco**. En effet, j'ai le plaisir de présider cette ONG, ainsi que le réseau des ONG de Don Bosco en Europe, USA et Inde.

Notre ONG belge, **Via Don Bosco**, se bat pour le droit à un enseignement de qualité pour tous les jeunes défavorisés, notamment en Afrique et Amérique Latine. Depuis presque 50 ans - l'ONG fêtera son jubilé en octobre de cette année - elle apporte une coopération pédagogique et financière à des écoles locales, car le développement des compétences sociales et professionnelles

des jeunes défavorisés constitue le fil conducteur de nos projets. Nous sommes persuadés qu'une bonne formation professionnelle et humaine peut contribuer à faire sortir les familles de la précarité et leur rendre leur dignité humaine. L'ONG les aide ainsi à devenir des citoyens du monde actifs et à trouver une place sur le marché du travail, ce qui peut également combattre l'immigration car, comme le disait le professeur Paul Collier dernièrement dans le Figaro Magazine, « l'émigration permanente vers l'Europe prive l'Afrique de ses jeunes les plus brillants ».

Mais l'ONG anime également des projets d'Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire dans diverses écoles secondaires en Belgique et vise une meilleure compréhension des questions de développement, accueil et solidarité dans notre propre pays. De cette manière, l'ONG contribue à l'édification d'une société équitable qui répond aux Objectifs de Développement Durable des Nations Unies. Nous avons été nommés par la Ministre du Développement durable comme « SDG Voice 2019 », ambassadeurs, pour promouvoir le développement durable.

Il va sans dire que tout cela ne serait pas réalisable sans le support financier des organismes publics et donateurs



privés, ce qui constitue un combat presque journalier.

Vous comprenez certainement qu'en tant que chrétien, je suis heureux de pouvoir contribuer à ce travail de l'ONG Via Don Bosco et ainsi d'aider les jeunes défavorisés et leurs familles à devenir des « acteurs de changement » dans leur propre société. Car, oui, je suis persuadé que l'éducation peut changer le monde!

 Peter Annegarn
Bruxelles 145

Si vous désirez recevoir de plus amples informations concernant notre ONG- Via Don Bosco, n'hésitez pas à me contacter :
annegarnpeter@hotmail.com ou
à visiter www.viadonbosco.org
www.equipe-notre-dame.be

LES FINANCES DU MOUVEMENT

Chers Amis,

Ce n'est sûrement pas pour parler finances que vous et nous sommes dans les END. Mais il s'agit d'un passage bien obligé! Et si nous vous demandons avec insistance une contribution, vous avez le droit de savoir comment celle-ci est utilisée.

Pour 2018, vos contributions (seules recettes aux frais du mouvement) s'élèvent à 42.582 €. D'autres petites recettes nous permettent d'atteindre un total de 47.018,66 €. Les dépenses atteignent quant à elles, un montant de 52.980,96 €.

Mais à quoi correspondent ces dépenses?

Dans un premier temps, il est important de savoir que nous n'avons au sein des END Belgique aucune personne rémunérée. Tous les services au sein du mouvement sont assurés bénévolement et seuls les frais réels (déplacements, location de salle, administration, matériel d'animation, ...) sont remboursés sur base d'une note de frais.

Le secrétariat: assuré de manière totalement bénévole par Anne-Marie, ce service important a un coût également: fournitures de bureau, ordinateur, photocopieuse, timbres-poste, téléphone.

La Lettre: comment se passer de ce moyen de communication régulier avec tous les équipiers? Nous nous posons régulièrement la question de son utilité au vu de son coût, mais elle nous paraît un outil indispensable, même si on peut regretter qu'elle ne soit pas lue par tous. Par contre, d'anciens équipiers paient l'abonnement! A côté de ce support écrit, nous avons développé entre 2015 et 2018 un nouveau site internet qui est actuellement presque entièrement opérationnel mais qui, pour rester vivant, demande une mise à jour permanente.

La diffusion et l'information: grand souci évidemment que de transmettre à des couples plus jeunes ce merveilleux trésor que représentent les END et ses propositions d'évolution (PCE). Une partie importante du budget a donc été consacrée à cette tâche (voir ci-dessous dans les formations).

National

Les formations en 2018

9 au 11 novembre:

WESN (Week-end Souffle Nouveau).

18 novembre:

Journée d'information pour les couples à Maredsous.

25 au 26 novembre:

les 24 heures des CS au monastère St Charbel, à l'occasion du passage de témoin entre l'ancien et le nouveau CS national.

Nous voulons permettre à chacun de pouvoir participer à ces formations sans être empêché par un souci financier: une partie du coût est donc pris en charge par le mouvement.

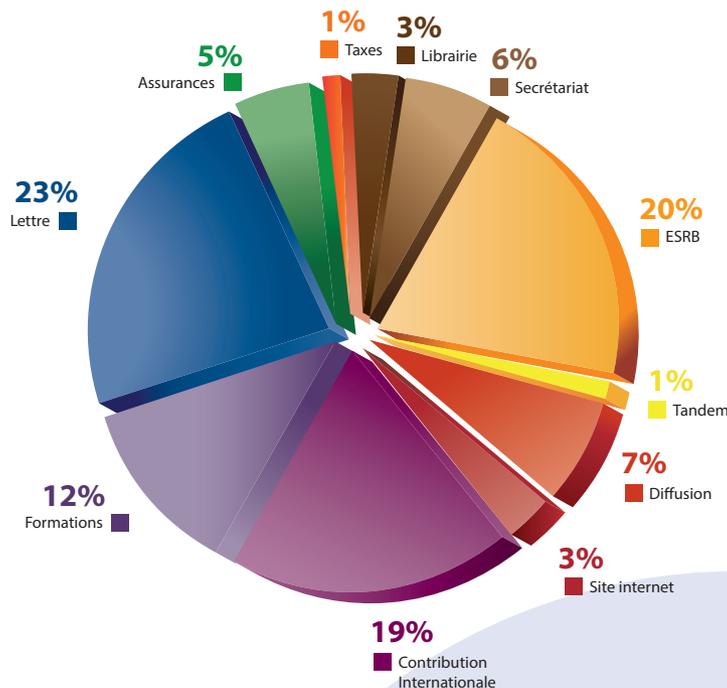
Les assurances: chaque activité organisée par une instance du mouvement (secteur, région, ...) est couverte en RC, dont le prix est calculé sur la base du nombre de membres. Seule condition pour être couverts: prévenir le secrétariat.

Frais ESRB: ces frais couvrent ceux qui sont engagés par les responsables nationaux, régionaux et de secteurs. En 2018, ils ont également couvert les frais occasionnés par la réunion des responsables des Super Régions à FATIMA en juillet et la formation internationale d'un couple et deux CS également à FATIMA.

La cotisation internationale: celle-ci est calculée par l'ERI (Equipe Responsable Internationale), sur base du nombre d'équipiers et du PIB du pays concerné. Cette cotisation couvre les frais de fonctionnement de l'ERI mais permet également aux END de se développer dans d'autres pays moins favorisés. Actuellement cette cotisation coûte près de 20% de nos recettes. Nous avons introduit une demande pour diminuer cette contribution, mais n'avons pas reçu de réponse positive.

Nous vous rappelons que les comptes détaillés établis par notre trésorier Alain Picard sont disponibles sur simple demande au secrétariat.

 **Brigitte et Hubert WATTELET**



Courrier ERI TRÈS CHERS COUPLES,



Parmi l'abondance des événements ecclésiaux durant le premier trimestre de l'année, je veux me référer à deux événements très significatifs: les JMJ à Panama en 2019 et les 80 ans de cette mémorable réunion qui est à l'origine des END.

J'ai eu l'occasion providentielle d'accompagner quelques groupes et des communautés de jeunes participants aux JMJ. Une expérience riche et intéressante qui ravive la foi de beaucoup, renforce celle d'autres et offre pour quelques-uns la possibilité de se poser à nouveau la question des différents sens de la vie.

La présence du Pape François et ses paroles réveillent l'enthousiasme de très nombreux croyants et nous encouragent tous à suivre le chemin du projet du Royaume prêché par Jésus.

Parmi les riches discours du Pape, je veux extraire quelques phrases significatives: « Nous n'avons pas inventé l'Eglise, elle n'est pas née

avec nous et elle continuera sans nous. Une telle attitude, loin de nous abandonner à la paresse, éveille une insondable et inimaginable reconnaissance qui nourrit tout.» - dit le Pape aux Evêques d'Amérique centrale quand il les invite à « Sentir » avec l'Eglise. Une invitation qui nous touche de quelque façon, nous, tous les baptisés.

Aux jeunes, à Métro Parc, il a dit: « Il est impossible que quelqu'un grandisse s'il n'a pas de racines fortes qui aident à être bien soutenu et enraciné dans la terre. » Et il l'a dit en convoquant les aînés à se questionner sur ce qu'ils offrent aux jeunes: il en faudrait beaucoup plus.

Pour ce qui concerne le deuxième événement - la célébration des 80 ans de la première réunion du Père Caffarel avec les couples d'origine - ce fut un moment très émouvant et très significatif dans la vie de notre Mouvement.

Les nouvelles et les très nombreuses photographies des milliers d'équipes dans le monde entier, nous montrent que la graine qui a été semée en 1939 a produit des fruits dans les cœurs et les esprits de nombreux couples et prêtres. Et en pensant au schéma proposé pour développer la réunion, je reviens au Pape François qui, répétant des paroles de St Oscar Romero, a rappelé: « Le christianisme est une Personne qui m'a beaucoup aimé, qui réclame et demande mon amour. Le christianisme, c'est le Christ ».

Ce fut très beau de constater comment, dans les différents pays, on a vécu cette commémoration. Cela a été très fort de rappeler avec reconnaissance l'œuvre de Dieu à travers tant et tant de personnes qui, dès le début, ont décidé de prendre au sérieux leur marche à la suite de Jésus-Christ dans un Mouvement d'Eglise.

Histoire chargée de foi, d'espérance et d'amour. Histoire qui s'est tissée peu à peu, et qui peut aujourd'hui se reconnaître dans cette grande famille que nous, toutes les équipes du monde, nous formons. Ce fut

émouvant d'écouter et de recueillir les innombrables témoignages de ce qu'a signifié ce bel évènement, au sein du Mouvement.

Rendons grâce à Dieu qui a voulu se manifester pour nous en quelque chose d'aussi concret que l'invitation à cheminer vers la Sainteté dans les Equipes Notre-Dame. Qu'Il nous bénisse.

 Père Ricardo Londoño Dominguez
Conseiller Spirituel de l'ERI

Ce fut pour nous une grande joie de rencontrer de nouveaux couples et conseillers spirituels de toutes langues et cultures, venus de nombreux pays du monde entier pour participer à la session de formation, et pour se préparer ainsi à répondre à l'appel du mouvement en assurant à l'avenir une responsabilité.

Nous avons ainsi eu l'occasion de nous exercer à l'écoute des préoccupations des couples appelés à assurer un service dans notre mouvement, dans un contexte d'internationalité. Nous rendons grâce au Seigneur de nous avoir fait confiance, en nous appelant à exercer une responsabilité comme membre de l'ERI, grâce au discernement de To et Zé et de Clarita et Edgardo. Nous vous demandons de prier pour nous et pour tous les membres de l'ERI, afin que le Seigneur nous éclaire dans cette mission commune de prière, d'écoute, de discernement et d'action, au service des couples et de la famille.

La récollection précédant notre première réunion de novembre 2018 à Paris, nous a rappelé ce qu'est l'ERI : une équipe, mieux encore une famille, réunie au nom du Christ, pour grandir de plus en plus dans sa connaissance et dans son appel à la sainteté. C'est aussi une équipe réunie par le Christ pour partager une responsabilité. Celle de garder le mouvement des Equipes Notre-Dame dans l'unité et la fidélité à son charisme, en se mettant, avec la grâce de l'Esprit Saint, à l'écoute de ses membres et en travaillant avec les responsables du monde entier au développement du mouvement dans de nouveaux pays. C'est l'appel à servir le Christ qui nous réunit et fait de nous désormais une famille où l'amour et l'entraide règneront. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera » (Jn 15, 16).

Nous sommes confiants que le Christ, fidèle à sa parole, réalisera ce qu'il a promis. Les membres de la nouvelle ERI, en ce moment où les équipiers du monde entier viennent de commémorer les 80 ans de la première réunion de la première équipe ont chacun dans leur cœur un grand désir. C'est de faire connaître les richesses du mariage chrétien, dans un monde en pleine transformation, avec des différences culturelles et socio-économiques assez perceptibles. Cette mission de discerner, d'accueillir, et d'accompagner pour que beaucoup soient mis sur le chemin, l'ERI veut la partager à travers les responsables des Super régions et des Régions rattachées, à tous les équipiers du monde entier. Ainsi chaque équipier pourra décider de s'engager librement, conscient de ses limites, mais soutenu par le mouvement et le Seigneur qui nous invite à avancer sans crainte.



TRÈS CHERS AMIS ÉQUIPIERS,

Au lendemain du rassemblement international de Fatima, le 21 juillet 2018, nous avons commencé notre service comme couple membre de l'Equipe Responsable Internationale (ERI), au service de notre mouvement, chargé de la liaison de la zone Eurafrique. Notre première activité a été de contribuer, avec d'autres nouveaux couples membres de l'ERI, à la session internationale de formation de Fatima, du 21 au 23 juillet 2018.

Ceci nous demandera de sortir de la sécurité de notre confort habituel, pour aller à la rencontre de personnes qui peuvent être différentes de nous, sur le plan social, économique, culturel et religieux.

En cette période de grands changements, l'Eglise et le monde invitent les Equipes Notre-Dame à apporter leur expérience. Partager avec le monde les richesses du mariage chrétien dont les END ne sont pas les propriétaires mais des serviteurs, c'est aussi s'engager et s'organiser pour accompagner les couples sur les chemins de progression, grâce à l'intégration progressive des dons de Dieu.

Les équipiers, par leur entrée dans le mouvement, ont beaucoup reçu du Christ et de l'Eglise. Ils peuvent donc contribuer à donner généreusement ce qu'ils ont reçu, en accompagnant particulièrement les grands moments délicats de la vie du couple : les fiançailles et la préparation au mariage, les premières années, les moments de difficultés et de crises, les ruptures et abandons, le suivi des nouvelles unions après les ruptures. Toutes ces dimensions de la mission de notre mouvement contribuent à la formation de couples et de familles missionnaires, acteurs indispensables pour un monde de paix et d'amour.

Nous souhaitons vivement, avec tous les membres de l'ERI, que les appels du document « Vocation et Mission » imprègnent le programme d'action des Super régions et Régions rattachées, mais surtout l'engagement missionnaire de chaque équipier au cours des six prochaines années. Nous avons reçu notre appel à l'ERI avant tout comme une invitation à aimer encore plus notre mouvement et à prier pour les équipiers dont nous avons la charge.

Vierge Marie, Mère des Equipes, vous qui connaissez la fragilité et les limites de ceux que votre Fils appelle, soutenez notre engagement à servir dans la joie notre mouvement et ses membres.

 **Sylvestre et Bernadette MINLEKIBE**
Couple responsable de la zone Eurafrique

La Maison des Équipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée

le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique.

La contribution annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} semestre de l'année calendrier, sur le compte des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB**.

Découvrez notre site **www.equipes-notre-dame.be** !

Si vous cherchez une ancienne *Lettre*, les retraites END, les thèmes d'étude pour votre équipe, les documents fondateurs des END, vous pouvez les retrouver sur le site.

Votre **contribution 2019** nous aidera à organiser des formations, sessions, retraites et rencontres pour nos équipiers belges, et particulièrement pour les jeunes couples mariés, qui cherchent à rejoindre un mouvement qui les soutienne et les accompagne dans leurs engagements !

Nous savons que nous pouvons compter sur une contribution équitable de chacun de vous ! Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement !

Vous pouvez consulter la page 31 de la Lettre 123.

L'équipe nationale des END Belgique

Équipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédactrice en chef; Guy & Suzanne Daenen; Patrick & Anne-Michèle Lovens; Catherine Nobels; William & Dominique Quaeyhaegens; Tommy Scholtes, s.j.; Hubert et Brigitte Wattelet.

Montre-moi, de chaque homme, la face ensoleillée

Seigneur, accorde-moi aujourd'hui cette grâce :
Que rien ne puisse troubler ma paix en profondeur,
Mais que j'arrive à parler santé, joie, prospérité,
A chaque personne que je vais rencontrer,
Pour aider à découvrir les richesses qui sont en elle.

Aide-moi surtout, Seigneur, à savoir regarder
La face ensoleillée de chacun de ceux avec qui je vis.
Il m'est parfois si difficile, Seigneur,
De dépasser les défauts qui m'irritent en eux,
Plutôt que de m'arrêter à leurs qualités vivantes,
Dont je jouis sans y prendre garde.

Aide-moi aussi, Seigneur,
À regarder ta face ensoleillée,
Même en face des pires événements :
Il n'en est pas un qui ne puisse
Être source d'un bien qui m'est encore caché,
Surtout si je m'appuie sur Marie.

Accorde-moi, Seigneur, la grâce,
De ne travailler que pour le bien, le beau et le vrai,
De chercher, sans me lasser, dans chaque homme,
L'étincelle que Tu y as déposée
En le créant à ton image.